

"Parcours pipit et scolopendre" sur les berges du Salagou : à la rencontre d'une faune riche et facile à observer !

- 1** Vous partez à pieds du parking des Vailhès et vous passez devant la base nautique, pour rejoindre le chemin de petite randonnée balisé en jaune et nommé "Circuit des Vailhès".
- 2** Une fois passé le camping, vous avancez sur un terrain qui ondule doucement, en longeant des petits bosquets arbustifs et des roselières.

Tout autour du lac, les roselières jouent un rôle majeur en abritant une biodiversité riche et très diversifiée. Ce sont des sites plus ou moins importants où plusieurs espèces de roseaux poussent les pieds dans l'eau peu profonde et restent en place toute l'année.

Sur ce parcours, les roselières constituent de petits massifs dispersés tout au long de la rive, mais sachez qu'il existe d'autres massifs importants dont l'accès est interdit au public, notamment au printemps, afin de protéger la reproduction d'oiseaux, dont le très rare Blongios nain.

Les roselières de votre parcours accueillent du printemps à l'automne la grenouille rieuse et la rainette méridionale, ainsi que nombreux alevins de vairons qui s'abritent de leurs prédateurs dans l'eau chaude et peu profonde au pieds des roseaux.

Les couleuvres vipérine et à collier rôdent se nourrissent de tout ce petit monde...

Un crustacé introduit par l'homme se cache aussi dans les roselières du Salagou, mais il est facilement repérable grâce à sa couleur rouge vif : l'écrevisse américaine. Détritivore, l'écrevisse ne néglige pas les petites proies qui passent à portée de ses pinces redoutables. Sa présence tout autour du lac a un impact non négligeable sur la petite faune locale.

De très nombreuses libellules - dont les gomphes semblables ou à crochet qui sont protégés - et des agrions viennent se percher sur les roseaux et pondre dans l'eau. Leurs larves se développent pendant plusieurs années dans le lac avant de se transformer en magnifiques insectes volants !

La rousserolle turdoïde, fauvette africaine, migre au Salagou chaque printemps pour nicher dans ces refuges du bord de l'eau. Son chant sonore est très reconnaissable...

Avec un peu de discrétion et patience, vous pouvez observer aussi le tout petit Bouscarle de Cetti, voire le magnifique Gorge bleue à miroir.

Les arbustes et leurs abords accueillent une avifaune importante : bergeronnettes, bruants, fauvettes, rouge-gorge, troglodyte mignon, verdier d'Europe, mésange à longue queue ou mésange bleue, pouillot véloce, pinson d'Europe et roitelets, etc... La liste est longue toute l'année : ouvrez l'œil et tendez vos oreilles pour découvrir quels oiseaux se cachent dans ces bosquets !

Côté lac, vous pouvez facilement observer en toutes saisons depuis la rive, mouette rieuse et goéland leucophaée, grand cormoran, grèbe castagneux, chevalier guignette et héron cendré, foulque macroule et canard colvert...

Petit à petit, vous progressez au milieu de plantes très adaptées au climat difficile du site : étés très chauds et secs, hivers froids et ventés. Le sol très pauvre et minéral, appelé "ruffe", doit sa couleur rouge à l'oxydation des sels de fer qu'il contient. Il ne laisse lui non plus aucune chance à des plantes délicates !

Vous remarquerez autour de vous la présence de beaux genévriers tortueux, de genêts scorpion aux épines redoutables, de nombreuses petites plantes de garrigue ou de rocailles adaptées aux sécheresses récurrentes, qui forment des tapis colorés magnifiques au printemps.

Les figuiers de barbarie, très adaptés aux sécheresses et à la chaleur, se sont échappés de jardins et ont malheureusement tendance à envahir le site.

3 Vous franchissez la belle passerelle en bois qui enjambe un petit ruisseau temporaire et vous continuez le chemin.

Peu après la passerelle, sur votre droite, vous longez à nouveau une succession de roselières et de bosquets d'arbres : vous pouvez ralentir, observer et écouter les oiseaux qui s'y cachent.

Chaque printemps, des guêpes polistes construisent leurs nids sur les raquettes des figuiers de barbarie à gauche du chemin - à observer de loin ! - et de mars à octobre, vous pouvez observer de nombreux insectes, dont la magnifique empuse pennée, la mante religieuse, ou encore la Saga pedo, "la magicienne dentelée" : c'est la plus grosse sauterelle de France et cet insecte est protégé.

De même, ouvrez l'œil sur les zones dégagées de chaque côté du chemin : lézard Catalan, psammodromes algire et d'Edward ne sont pas loin. Ce sont tous de petits lézards thermophiles (qui aiment la chaleur) faciles à observer.

4 Vous continuez à marcher tranquillement sur le petit sentier le long du lac, en plein milieu d'un paysage sublimé par la ruffe rouge.

Vous surplombez le lac de quelques mètres : prenez le temps d'admirer le contraste entre la végétation rare et adaptée au manque d'eau sur votre gauche, et la succession de petites criques sur votre droite, avec leurs roselières et les arbres qui peuvent puiser l'eau du lac, refuges importants pour beaucoup d'animaux.

Au printemps, prenez le temps d'avancer les yeux au sol pour admirer la petite flore adaptée à ce milieu très rude et qui est en pleine floraison.

Elle est visitée par de nombreux insectes pollinisateurs.

Quelques exemples faciles à observer : papillons (citron, flambé, machaon, petit paon du jour, écailles, zygènes), mouches (syrphes qui volent comme un hélicoptère, grosses éristales), bourdons et abeilles sauvages (abeille charpentière, osmie).

Et si vous levez les yeux, vous apercevrez le petit hameau des Vailhès qui vous surplombe.

5 Un peu plus loin, une pause s'impose au pied du gros peuplier noir, penché au bord du lac et à proximité d'une roselière bien abritée.

Vous pouvez vous assoir à côté de lui, pour écouter et observer les nombreux petits passereaux perchés dans sa ramure. Au printemps, le rossignol vocalise en début et fin de journée, mésanges et pinsons pépient à tout va toute la journée.

Grâce à la roselière, vous pouvez rester cachés des oiseaux d'eau qui pêchent dans le lac : vous pourrez les observer discrètement, avec appareil photo ou jumelles.

Profitez également de cette pause pour vous rapprocher à pas de loup de cette roselière et surprendre ainsi, sans les déranger bien sûr, grenouilles vertes et couleuvres vipérines qui s'y cachent. Les premières se nourrissent d'insectes et ne dédaignent pas des proies de taille plus importante (dont leurs propres têtards ou grenouillettes...) et les couleuvres chassent têtards et alevins de poissons.

Posez les yeux sur les roseaux en avril-mai, les têtards de rainettes se sont transformés en petites grenouillettes perchées sur les pailles verticales. Les adultes apprécient également les branches basses du peuplier, pour se dorner discrètement au soleil.

6 Après cette escale, vous repartez sur le sentier et vous passez au travers d'une zone très arbustive.

La aussi, prenez le temps d'écouter et observer les nombreux petits oiseaux qui y trouvent gîte et couvert : fruits (poires sauvages, gratte-cul...), graines de graminées ou insectes, la nourriture est présente et attire beaucoup de passereaux. Les petits rongeurs ne sont pas de reste !

7 Vous continuez sur un terrain plus ouvert, c'est à dire avec moins d'arbres et arbustes, avec de solides murets en pierres de basalte qui longent le sentier.

C'est une zone riche en reptiles et arthropodes.

Les lézards y trouvent de nombreux insectes pour se nourrir, comme les mouches, sauterelles ou criquets. Avec les serpents, ils aiment s'exposer au soleil la journée pour se réchauffer et peuvent se réfugier dans les nombreuses cachettes de ces murets en cas de danger ou pour y dormir.

Le lézard ocellé, plus gros lézard d'Europe, ou le tout petit lézard des murailles vivent ici, tout comme la couleuvre à échelons ou la couleuvre de Montpellier, espèces de grande taille qui peuvent impressionner les promeneurs en fuyant bruyamment !

Les plantes servent de support ou nourrissent de nombreux insectes pollinisateurs : papillons, mouches, bourdons et abeilles sauvages.

Les araignées ne sont pas de reste sur ce site particulier, comme l'épeire diadème ou la très belle argiope frelon, posées au centre de leurs grandes toiles, ou encore les grosses lycoses qui courent sur le sol en fin de journée à la poursuite de petites proies.

Ces milieux très minéraux et chauds sont aussi le paradis du scorpion jaune du Languedoc et de la scolopendre méditerranéenne : nocturnes, ces animaux sont cachés dans des terriers ou sous les pierres la journée. Pour les voir, il faut venir après le coucher du soleil... Attention, la piqûre du premier et la morsure de la seconde sont très douloureuses.

Animaux à observer mais ne pas toucher !

(précaution importante ici, mais de toute façon, attitude à observer tout au long du parcours pour le respect total de la tranquillité des animaux de ce site classé)

Le chemin s'écarte un peu du lac, occasion d'admirer le paysage si particulier du Salagou, avec ses couleurs très contrastées et colorées, toujours différentes en fonction de la saison et du moment de la journée (on ne le dira jamais assez, les levers et couchers de soleil sont fantastiques ici...).

8 Vous franchissez deux petits ruisseaux temporaires - c'est à dire qu'il disparaissent entre deux pluies ou quand la sécheresse s'installe...

Sur ce secteur, dès que la température dépasse 25°C, les cigales démarrent d'incroyables concerts. Fin mai/début juin, regardez-bien en bordure de chemin : vous aurez peut-être la chance d'observer la métamorphose de la larve souterraine, qui grimpe sur une paille de graminée ou la branche basse d'un arbuste pour se transformer en adulte ailé ! Seuls les mâles "chantent".

9 Peu après, vous débouchez sur une belle prairie : vous aurez peut-être la chance d'y rencontrer bergère ou berger transhumant avec son troupeau de brebis...

Rapprochez vous du lac où il sera facile d'observer les oiseaux d'eau en restant discrets.

Sur la rive, vous pouvez rencontrer des écrevisses à la recherche de nourriture.

L'écrevisse de Louisiane, espèce de grande taille, a pris le dessus sur les autres espèces introduites dans le Salagou depuis les années 70.

C'est un omnivore aquatique : cadavres, détritiques végétaux, petites proies vivantes (alevins, batraciens ou insectes), voire restes de pique-nique, elle aime tout et a un appétit d'ogre !

Beaucoup d'individus sortent de l'eau la nuit pour trouver de la nourriture ou coloniser un territoire un peu plus loin, permettant de belles observations.

Côté prairie, au printemps, ne ratez pas l'occasion d'observer des ascalaphes ou grands fourmilions : insectes méditerranéens, avec leur vol gracieux de fleurs en fleurs et leur grande taille, ils ne passent pas inaperçus !

10 Revenez sur le petit chemin et prenez la direction de la Chapelle Notre Dame de Clans, que vous apercevez en hauteur sur la colline.

Attention de bien prendre le petit sentier qui monte vers la chapelle, il n'est plus balisé en jaune : courage, ça grimpe !

C'est le moment de lever les yeux pour observer des rapaces souvent présents sur ce secteur, comme le petit faucon crécerelle qui guette les rongeurs en faisant du vol sur place (on dit qu'"il fait le saint esprit"), le très rapide épervier d'Europe, ou le milan royal facilement reconnaissable à sa queue fourchue.

Mais pas question de rester constamment le nez en l'air : prenez le temps de surveiller les rochers des abords, où le lézard ocellé est bien présent et peut se prélasser discrètement au soleil. Magnifique avec sa robe verte constellée d'ocelles (ronds) bleus, observez-le de loin : si vous dépassez sa limite de sécurité, il aura toujours une cachette à proximité, dans laquelle il se réfugiera en deux secondes, et pour un bon moment !

11 Une fois passée la chapelle, vous rejoignez la piste carrossable, et vous tournez à gauche. Marchez à votre rythme sur cette large piste, en profitant de paysages fantastiques.

Selon la saison, vous pouvez profiter du trajet pour observer des rapaces rares qui survolent le lac, comme le balbuzard pêcheur ou pourquoi pas un aigle de Bonelli (le Graal pour les ornithologues !), mais aussi de petits passereaux magnifiques tout au long de la piste, comme le bruant zizi, la bergeronnette grise ou le verdier d'Europe.

En bordure de piste, bien cachés mais habitués au passage des humains, du coup assez faciles à observer, lézards et serpents locaux peuvent se prélasser au soleil ou traverser la piste devant vous : c'est le moment de guetter la couleuvre de Montpellier !

Plus grand serpent d'Europe (le mâle peut atteindre 1,80 m), cette couleuvre est très rapide et bien souvent on n'en a qu'une vision furtive. Mais attention, elle a du caractère : si elle ne peut s'enfuir et que vous approchez, elle adopte un comportement de cobra, en se dressant et soufflant bruyamment. Cet avertissement est toujours très impressionnant et efficace, il suffit pour qu'on lui laisse la place pour partir se cacher !

12 Vous prenez la piste qui descend vers le village des Vailhès sur votre gauche pour retourner au parking du départ.

Vous descendez et traversez le village, puis vous passez une barrière et vous continuez jusqu'au chemin emprunté au départ de la boucle.

Tournez à droite, vous rejoignez le parking en quelques minutes.

Cette belle descente vous permet de profiter en toute saison de magnifiques panoramas sur le Salagou, d'observer une dernière fois l'extraordinaire biodiversité de ce site.

Classé et protégé en partie d'une surfréquentation saisonnière, vous avez participé à ce respect du vivant, en suivant ce parcours sans sortir du chemin balisé et en prenant le temps d'observer, sans les déranger, tous ces animaux qui se sont installés sur les abords du Salagou depuis un-demi siècle, ou ceux qui ne font que passer.

Merci à vous !